

Série des Webinaires de RUFORUM (2020)

Note introductive pour le webinaire No. 5

Date: 29 Juillet 2020

Heure : 14:00-16:30, Heure d'Afrique de l'Est

Elaborer une réponse collective aux ravageurs envahissants des cultures et aux maladies zoonotiques transfrontalières

À l'échelle mondiale, les tendances de crise sont incessantes, avec un monde dans un état de spirale descendante alarmante. L'intensité, la fréquence et la spatialité accrues des espèces envahissantes de nature transfrontalière ont augmenté. Celles-ci comprennent les phyto-ravageurs et maladies transfrontalières, les maladies transfrontalières des plantes et des mauvaises herbes envahissantes transfrontalières. Tous ces facteurs ont eu un effet important sur l'agriculture globale, bien que l'ampleur et la répartition des menaces entre les pays et les régions ne soient pas bien quantifiées. Des études antérieures menées aux États-Unis montrent que ces épidémies et pandémies ont causé des dommages économiques et environnementaux de l'ordre de 120 milliards de dollars par an, les insectes nuisibles à eux seuls causant des pertes de récoltes estimées à 13 milliards de dollars US par an, en plus d'environ 1,2 milliard de dollars US que les agriculteurs dépensent pour les insecticides. Une analyse récente faite par CABI sur le coût économique de cinq espèces exotiques envahissantes montre que les petits agriculteurs de six pays d'Afrique de l'Est ont perdu environ 1 milliard de dollars US par an et que cette tendance se poursuivrait au cours des cinq à dix prochaines années ou plus. En raison du fait que la sécurité alimentaire de l'Afrique est influencée par la production et la stabilité agricole des petits agriculteurs, la prise d'interventions coordonnées et stratégiques au niveau régional et international n'est plus une option mais une question de besoin immédiat.

La région Afrique, dans le contexte actuel de pandémie de COVID-19, fait face à une invasion de ravageurs transfrontaliers, de criquets pèlerins et d'attaques dévastatrices antérieures de la légionnaire d'automne qui ont affecté et continuent d'affecter la sécurité alimentaire d'environ 300 millions de personnes. En outre, d'autres espèces envahissantes, comme le charançon du grain, un ravageur qui peut endommager les grains entreposés dans la pulpe (provenant de l'Amérique centrale), le nématode à kyste de la pomme de terre, les vers ronds microscopiques qui vivent dans le sol détruisent les pommes de terre dans le monde entier et les mouches des fruits de *Bactrocera zonata*, *B. dorsalis* et *B. latifrons*, originaires d'Asie, affectent le secteur horticole. *Bactrocera dorsalis* a endommagé les exportations de l'Afrique vers l'Europe et d'autres marchés émergents en Amérique du Nord. Dans un passé récent, l'Afrique a également vu une présence accrue du psyllid d'agrumes, *Diaphorina citri*, un vecteur dévastateur qui a presque causé un effondrement total de l'industrie des agrumes en Floride, USA. En outre, le coronavirus du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-Cov) a été signalé chez les dromadaires en Afrique orientale ainsi qu'en Afrique du Nord. De plus, il y a de fréquentes épidémies de maladies transfrontalières du bétail comme la peste porcine africaine, la fièvre aphteuse, la peste des petits ruminants, la fièvre de la vallée du Rift et la fièvre charbonneuse (surtout dans la nature) qui déciment les populations de bétail et entravent le commerce des produits du bétail d'Afrique avec le reste du monde.

Les plantes envahissantes, les ravageurs et les maladies mentionnés ci-dessus continuent d'affecter l'agriculture, l'environnement et les moyens de subsistance en Afrique. Les projections indiquent une nouvelle

dévastation en Afrique subsaharienne. Les moteurs de ces dynamiques sont l'augmentation des activités commerciales, la circulation des personnes, des plantes et des animaux, accentués par les conflits et les crises, la mondialisation et le changement climatique ainsi que la faible résilience des systèmes de production due à des décennies d'intensification agricole. Il est peu probable que ces tendances changent à court terme. Il est donc essentiel et urgent que l'Afrique en tant que région se mobilise pour relever ces défis.

Les initiatives régionales entreprises par CABI, ICIPE et FAO en Afrique montrent que les capacités de détection et de mise en œuvre des mesures de gestion sont limitées sur le continent et en particulier au niveau des pays. La capacité et les systèmes phytosanitaires du continent sont considérablement faibles, en particulier dans les pays en situation de conflit et de post-conflit, ainsi que dans de nombreux pays qui augmentent rapidement leurs volumes de commerce avec d'autres pays d'Afrique et d'ailleurs. Des actions en matière de détection et de contrôle, renforcement des capacités et des systèmes phytosanitaires, des suivis au niveaux continental et national, et intégration des menaces d'espèces envahissantes dans l'intervention nationale en cas de catastrophe, la recherche interdisciplinaire transfrontalière est nécessaire pour de nouvelles solutions et mobiliser des ressources en collaboration. Ces grandes actions nécessitent un effort national, régional et international systématique, coordonné, consolidé, proactif et suffisamment financé. Aucun pays ne peut relever seul ce défi en raison du caractère transfrontalier des épidémies et des pandémies et des écosystèmes interconnectés ainsi que des frontières poreuses de nombreux pays africains.

Ce webinaire vise à délibérer sur : (i) l'intensité, les coûts et les autres menaces des ravageurs envahissants et des maladies en Afrique : fondements scientifiques et impact; (ii) Interventions politiques régionales et mécanismes de soutien institutionnel (AUC, DLO, REC, SRO, AOAD); (iii) Elaboration d'un système de financement collectif pour une réponse au niveau régional; et (iv) renforcement des capacités de l'Afrique à lutter contre les ravageurs envahissants et les maladies au 21^e siècle. L'intégration des acteurs de la recherche, y compris les universités, apparaît impérative et urgente.

Panélistes

1. Hon. Vincent Ssempijja, Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie Animale et de la Pêche, Gouvernement de l'Ouganda, Kampala-Ouganda
2. Prof. Jean Jacques Mbonigaba Muhinda, Secrétaire Exécutif ASARECA, Entebbe-Ouganda
3. Dr Wafula Kinyanjui, Spécialiste des Animaux, IGAD Centre pour les zones pastorales et le développement de l'élevage (ICPALD), Djibouti
4. Prof. Ibrahim Adam El-Dukheri, Secrétaire Exécutif, Organisation Arabe pour le Développement Agricole, Khartoum-Soudan
5. Prof. Hamadi Boga, Secrétaire Principal, Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, Nairobi-Kenya

Intervenants:

1. Prof. John H. Nderitu, Université de Nairobi, Kenya
2. Prof. Lise Kristen, Université de Pretoria, Afrique du Sud

Modératrice: Mme Diana Akullo Ogwang, AUC-DREA, Addis-Abeba-Éthiopie

Date: 29 Juillet 2020

Heure : 14:00-16:30 heure d'Afrique de l'Est

Contacts du Secrétariat du RUFORUM : f.otto@ruforum.org et a.egeru@ruforum.org